

L'analyse du discours se veut en réaction, d'une part, à la tradition philologique des études de textes et, d'autre part, à la linguistique de la langue établie dans la description de la phrase en tant que plus grande unité de la communication dans la conception traditionnelle, un sens stable et unique est attribué au discours/texte. Le champ de l'analyse du discours est d'autant plus vaste et morcelé qu'on pourrait même parler d'éclatement dans ce domaine. Par exemple, Benveniste s'intéresse aux phénomènes d'énonciation, Austin et Searle aux actes de langage, Ducrot aux connecteurs, à la presupposition et à l'harmonie, Sperber et Wilson aux processus inferentiels, le Groupe Saint-Cloud au lexique, pour ne citer que ceux-là, c'est à partir de ces travaux que l'analyse du discours s'est harmonieusement développée de son aspect purement langagier vers ses aspects communicatifs. Il existe diverses approches d'analyse du discours, chacune prenant en considération des aspects particuliers de l'objet discours.